

Une enfant de Gumières :

Antoinette MONTET (1735-1828)

fondatrice du séminaire de Verrières

Qui sait que le lycée hôtelier des monts du Forez de Verrières doit, pour une part, son existence à une modeste paysanne de Gumières née sous le règne de Louis XV ?

Jeune paysanne charitable

Antoinette Montet est née le 10 août 1735 au hameau du Montet, à Gumières. Son père, Jacques Montet, est un paysan aisé. Antoinette apprend donc à lire et à écrire. Avec sa nièce, la fille de son frère aîné, elle ouvre une petite école au bourg de Gumières.

Elle hérite d'un vieux prêtre retiré au village, M. Crocombette, et transforme sa maison en hospice, recueillant parfois de vingt à trente miséreux. Elle est également habile rebouteuse. Comme les béates, sans prononcer de vœux, elle vit à la façon d'une religieuse, en rendant service à tous.

A cheval, par monts et par vaux

Pendant la Révolution, elle donne toute sa mesure. Antoinette cache des prêtres réfractaires et en sauve plusieurs, notamment l'abbé Perrin qui vit retiré quelque temps au château du Soleillant, à Verrières.

Elle fait aussi s'échapper de la prison Ste-Marie de Montbrison (l'actuel palais de justice) l'abbé Pierre Périer. Elle parcourt les monts du Forez en chevauchant sa jument.

La Terreur passe. 1804 : le même abbé Périer, devenu curé de Verrières, enseigne le latin à quelques élèves dans sa vieille cure. C'est l'origine du petit séminaire.

A Notre-Dame-de-Soubsterre

Après un pèlerinage à la crypte de Notre-Dame-de-Soubsterre de Saint-Jean-Soleymieux, Antoinette décide de vendre ses biens pour contribuer à la fondation d'un vrai séminaire. Elle offre quelque 20 000 F au curé Périer.

Avec cet argent le château du Soleillant est acheté pour y installer plus dignement le séminaire. Là étudieront les élèves des premières années : Jean-Marie Viannet, le futur saint curé d'Ars, et Marcellin Champagnat, le fondateur des Maristes... Plus tard, le séminaire reviendra au bourg de Verrières avec une longue histoire.

Du séminaire au Lycée hôtelier des monts du Forez

Antoinette Montet se retire enfin au Soleillant, où, très âgée, elle continue son travail de maîtresse d'école et de catéchiste. Elle y meurt le 25 mai 1828, jour de Pentecôte et est inhumée au cimetière de Verrières¹. Son nom figure encore aujourd'hui sur la croix de mission de 1829 - un nom de femme, c'est rare sur un tel monument - de la place de l'église, à Gumières.

Deux siècles plus tard, après bien des avatars, le séminaire de Verrières est devenu le Lycée hôtelier des monts du Forez et de la maison forte du Soleillant il ne reste presque rien. Qui se souvient encore d'Antoinette, maîtresse d'école et rebouteuse à Gumières ?

Joseph Barou

(Extrait de *La Gazette* du 2 mai 2003)

¹ Cf. C. Claveloux, *Antoinette Montet, fondatrice du séminaire de Verrières*, Lyon, 1868 et J. Barou, "Le petit séminaire de Verrières", *Bull. de la Diana*, t. 46 et 47.